

Lurelu



Bandes dessinées

Volume 41, Number 1, Spring–Summer 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88302ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

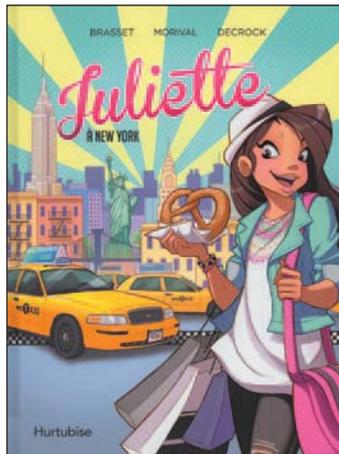
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2018). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 41(1), 59–60.



Bandes dessinées

4 Le livre jaune

- Ⓐ ALEX A.
- Ⓛ ALEX A.
- Ⓢ L'UNIVERS EST UN NINJA (2)
- Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2017, 106 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Iyo, le ninja bleu proclamé sauveur dans l'aventure précédente, arrivera-t-il à redonner à Ataria sa magie d'antan? «L'Univers est un Ninja», la nouvelle série d'Alex A., promet de réunir les histoires de l'Agent Jean, de Mini-Jean et de plusieurs autres personnages dans un «méga-giga-univers».

Quel monde foisonnant et délirant que celui imaginé par ce bédéiste adulé par les jeunes. Le texte est minimal, tandis que les personnages et les rebondissements sont, eux, très nombreux. Même si le fil narratif est parfois difficile à suivre tant il part dans tous les sens, les personnages déjantés et l'enchaînement effréné des actions captiveront les lecteurs. La section «documentaire» à la fin, avec une présentation des créatures de la forêt et une carte d'Ataria, aurait gagné à être placée au début : elle pourrait aider ceux qui n'ont pas lu le *Livre bleu* à démystifier un univers aussi unique.

À l'image du scénario, le visuel éclaté présente des cases dans tous les sens (parfois même penchées), avec ou sans cadre, et des personnages hilares. Le jaune vif est omniprésent et côtoie des mauves, des bleus et des verts tout aussi lumineux. Au final, ce sera une lecture très «intense», étourdissante et déroutante. Les amateurs de l'Agent Jean et de Mini-Jean seront satisfaits.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

5 Juliette à New York

- Ⓐ ROSE-LINE BRASSET, LISETTE MORIVAL (ADAPT.)
- Ⓛ ÉMILIE DECROCK
- Ⓢ JULIETTE À... BD (1)
- Ⓔ HURTUBISE, 2017, 48 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 17,95 \$

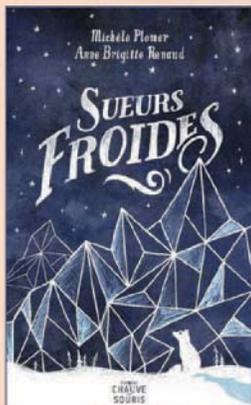
À son grand plaisir, Juliette devra accompagner sa mère à New York dans le cadre de son travail de journaliste. Entre le magasinage, la vue de l'Empire State Building, les piqueniques à Central Park et les rigolades au musée Tussaud, elle rencontrera deux jeunes danseuses, Astrid et Caroline, inscrites à la Juilliard School, avec qui elle se liera d'amitié. À la recherche d'un appartement, ses nouvelles amies exploreront la ville en compagnie de l'adolescente, mais

certains quartiers cachent parfois les pires malfaiteurs...

Réalisée par Lisette Morival, cette adaptation du roman du même nom de Rose-Line Brasset frôle la superficialité, mais offre à la fin de chaque chapitre des informations historiques sur les endroits visités. Ce côté éducatif s'entremêle de belle façon au récit de Juliette, personnage dynamique et spontané, à la personnalité légère, toujours à la recherche de découvertes et de curiosités. Malgré certains passages moralisateurs, l'histoire se présente comme un hymne aux aventures improvisées et aux apprentissages qu'on peut en tirer.

La bande dessinée se termine par une péripétie dramatique – un kidnapping bien amené – qui met en garde contre l'insouciance de l'adolescence. Les illustrations d'Émilie Decrock, jolies, précises et coquettes, aux couleurs flamboyantes, fonctionnent à merveille avec l'esprit new-yorkais. Une belle alternative pour les lecteurs récalcitrants qui préfèrent le neuvième art.

ALEXANDRA GIRARD, pigiste



Univers social
Les Inuits



Prix Suzanne Pouliot et
Antoine Sirois 2017



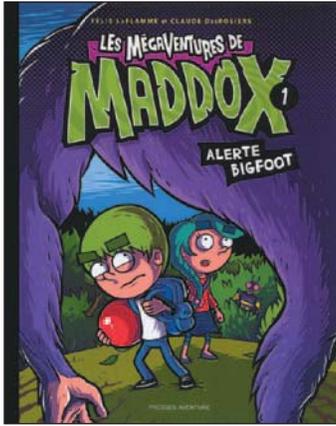
Nouveauté



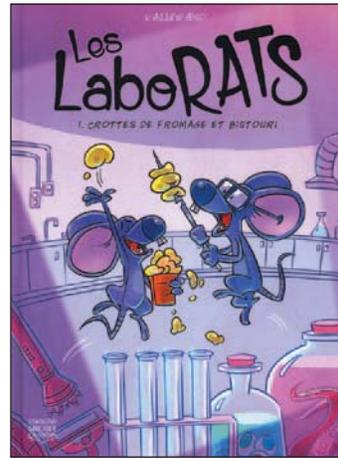
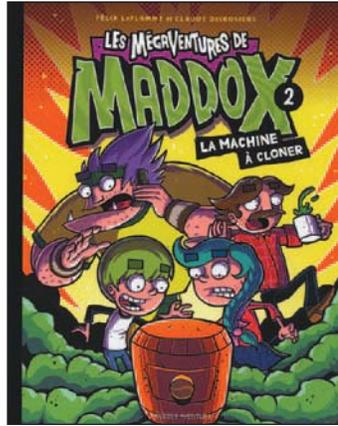
Les éditions Chauve-souris
proposent aux jeunes de dix ans et plus
des romans
à la fois intimement liés au territoire québécois
et ouverts sur l'autre et sa culture.

Chaque roman comprend un glossaire,
une carte géographique
et des informations complémentaires.

Facebook.com/editionschauvesouris



1



1 Alerte Bigfoot

2 La machine à cloner

Ⓐ CLAUDE DESROSIERS

Ⓛ FÉLIX LAFLAMME

Ⓢ LES MÉSAVENTURES DE MADDOX (1 ET 2)

Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2018, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Maddox a parfois de la difficulté à s'affirmer. De plus, il est le souffre-douleur de Didier, la brute de la classe. Or, ils font partie de la même équipe de ballon-chasseur et ont un important tournoi à disputer. Un jour, Maddox rencontre et recueille chez lui Bigfoot, qui s'avère un excellent sportif. «BF» participera au tournoi des profs et éliminera le narcissique enseignant d'éducation physique qui, par vengeance, le dénonce. Par un habile revirement de situation, Bigfoot usurpera la place de monsieur Jacques qui, lui, sera capturé et envoyé en laboratoire!

Le père de Maddox est débordé et doit faire des heures supplémentaires. Pour tenir le coup, il sort sa vieille machine à café du grenier. Il devient dangereusement hyperactif. Comment peut-il accomplir une quantité si phénoménale de tâches? Le mystère s'éclaircit quand Maddox rencontre plusieurs doubles de son père. Il s'empare de la machine à «cloner» pour l'utiliser à ses fins, mais il perd le contrôle de la situation...

Le premier récit suit une trame assez simple et campe les personnages. La découverte de Bigfoot, sa transformation et le rôle qu'il joue dans le dénouement, bien qu'étonnants, servent de suspense. Le deuxième tome foisonne d'intrigues. Souvent, c'est le hasard qui fait avancer le récit. Au début, il y a risque de confusion : certains personnages, apparemment connus, tel le Bigfoot du premier tome, sont introduits sans transition et nous font perdre momentanément le fil de l'histoire. On comprend que Bigfoot détient de précieuses informations, mais on ne sait pas comment il les a obtenues. Apparaît inopinément le comte Dracula, une piste qui n'est qu'esquissée et qui annonce sans doute une suite.

Les nombreuses péripéties et les thèmes déployés plairont aux jeunes : les machines, le

clonage, les voyages dans le temps. Le rythme est soutenu. Des événements relancent constamment l'intrigue : effets surprenants des options de la cafetière, découverte d'un «spirunel». L'illustrateur propose des personnages colorés reconnaissables à leurs yeux globuleux et à leurs sourcils carrés. Il exploite bien les ressorts traditionnels de la bande dessinée en recourant aux onomatopées, aux effets de mouvement. Une série divertissante.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Crottes de fromage et bistouri

Ⓐ RICHARD VALLERAND

Ⓛ RICHARD VALLERAND

Ⓢ LES LABORATS (1)

Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2017, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Les péripéties des fameux rats de laboratoire de la revue *Curium* sont ici rassemblées dans le premier album d'une série à laquelle on souhaite une longue vie, car rares sont les publications mêlant humour et érudition qui atteignent à ce point leur cible.

Sceptique en lisant les premières pages (qui relatent de quelle manière l'un des rats en vint à bénéficier de la science infuse), j'ai découvert une œuvre qui s'est avérée à la fois un savoureux divertissement intellectuel, un outil pédagogique accessible et un vecteur de développement de l'esprit critique. Une fois passé le prologue plutôt falot, la bande dessinée est une succession de capsules de deux pages qui parviennent à survoler des sujets fort complexes. Colonisation de Mars, enjeux et dangers des réseaux sociaux, théorie de l'évolution, ADN, démocratie, mécanismes hormonaux de l'amour : ce ne sont là que quelques-uns des sujets que les rats abordent avec pertinence et humour. Richard Vallerand parvient à loger dans une vingtaine de cases une mise en contexte, une réactivation des possibles connaissances antérieures du lecteur, un retour sur l'historique du sujet et une explication du phénomène, sans omettre de plaisanter au passage. Un pari très audacieux, mais dont le résultat est nettement à la hauteur.

Une bande dessinée à mettre entre toutes les mains.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

4 Vendredi 13. Le mystère de l'homme-pieuvre

Ⓐ CHLOÉ VARIN

Ⓛ MATHIEU POTVIN

Ⓔ PETIT HOMME, 2017, 56 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Lena, adolescente fascinée par les animaux, décide de fonder une agence de gardiennage animalier. Sa rencontre avec un chat mystérieux la mènera vers la découverte d'un complot scientifique d'envergure.

Le scénario de *Vendredi 13* est classique : un personnage amnésique s'éveille pour se découvrir des facultés extraordinaires tout en étant assailli de réminiscences de sa vie antérieure – pensons au film *La mémoire dans la peau*. Là où l'auteure se démarque, c'est en confiant ce rôle à un chat de laboratoire.

L'intrigue se déroule sur deux plans narratifs, c'est-à-dire en alternant les dialogues entre humains et ceux entre animaux, ce qui donne un outil intéressant à l'auteure pour disséminer ses indices. L'établissement d'un lien télépathique entre le chat et Lena, à la fin du premier tome, laisse toutefois supposer que l'héroïne pourra bientôt combiner les informations détenues par ces deux groupes. Cet album s'achève d'ailleurs sur un suspense, révélant une intrigue prometteuse.

Sur le plan graphique, le style de Mathieu Potvin sort de l'ordinaire, très éloigné de l'approche classique franco-belge, du manga japonais ou du *comic* américain qui ont beaucoup dominé l'esthétique des dernières années. Potvin a une touche très personnelle et sait l'exploiter à son plein potentiel. La division des cases, rectiligne et ordonnée, et le petit nombre de celles-ci à chaque page, se marie très bien au style.

Une série à suivre.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste